

Chrétiens-musulmans : amorce de dialogue aux Moulins

À l'initiative de l'imam de la mosquée Ataqwa, le délégué du diocèse catholique pour les relations avec l'Islam a discuté hier avec des fidèles à l'issue de la grande prière du vendredi

Quelque chose est-il en train de bouger, à Nice, entre la religion majoritaire et la deuxième ? Entre catholicisme et islam, le dialogue peut-il s'amorcer de façon sincère ?

C'est en tout cas ce qu'on veut démontrer hier deux hommes qui se connaissent depuis plusieurs années : le catholique laïc Jean-Jacques Barla, délégué diocésain pour les relations avec l'islam, et l'imam Abdelkader Sadouni, qui prêche à la mosquée Ataqwa des Moulins. Le pari des deux hommes ? Pousser catholiques et musulmans à se rencontrer, à se parler.

Un premier pas a été franchi hier, juste après la grande prière à la mosquée Ataqwa : l'imam a convaincu une centaine de fidèles de demeurer dans les lieux pour écouter le chrétien.

« Vivre ensemble »

« Par cette initiative, nous voulons démontrer que les différentes croyances peuvent se comprendre et, surtout, dialoguer pour concrétiser un meilleur vivre ensemble », affirme l'imam. « J'avais invité l'an dernier Abdelkader à prendre la parole lors d'un colloque à Monaco sur les 50 ans du concile Vatican II, explique Jean-Jacques Barla. Il a été très applaudi. Mais il a été aussi désagréablement surpris de l'image que les catholiques ont de l'islam : il n'avait pas pris la mesure de la peur que suscite sa religion dans leur esprit... » La peur, justement, il en a



À l'invitation de l'imam Abdelkader Sadouni, Jean-Jacques Barla, un laïc, a lancé ce message aux musulmans : « En tant que croyants, a-t-on la capacité à s'accepter les uns les autres ? » (Photo Franck Fernandes)

été beaucoup question, hier, dans le dialogue qui s'est instauré entre le délégué de l'évêque et les fidèles d'Ataqwa.

« Beaucoup de chrétiens ont peur de l'islam, reconnaît Jean-Jacques Barla, mais

parce qu'ils ne connaissent pas de musulmans... Certains vous diront : "Face à la forte démographie mu-

sulmane, qu'allons-nous devenir, nous, chrétiens ?" Un seul mot résume cela : la peur. Un sondage indique

que 74 % des Français pensent que l'islam est intolérant. »

« Beaucoup de chrétiens ont peur »

Un sondage qu'Abdelkader Sadouni espère retourner : « Aujourd'hui, nous lançons un appel au dialogue pour inverser les 74 % et qu'ils deviennent 47 !, s'écrie-t-il. Nous sommes sans doute la première mosquée à faire ça et je souhaite que l'église catholique fasse de même. Mais nous, musulmans, arrêtons de penser qu'on est des anges et soyons sincères face au regard que les autres portent sur nous ! »

Une première ? Pas tout à fait. « En 1996, avec un moine franciscain, j'ai déjà vécu une telle expérience, assure le délégué diocésain. On avait même créé une association appelée "Rencontres inter-religions-Esprit d'Assises". Elle est aujourd'hui en sommeil. »

Les musulmans rayonnent et les questions fusent :

« Quels remèdes à la montée de l'islamophobie ? »

Réponse du chrétien : « Apprendre à dialoguer parce que, quand on ne connaît pas quelqu'un, on s'en fait une fausse image. »

« À quand une rencontre avec les chrétiens ? », lance un fidèle. « Qui d'entre nous a fait le geste de frapper à la porte d'un chrétien ?, questionne l'imam. Même pas moi : je ne suis pas allé voir le curé catholique... » (lire en encadré).

Rencontre « symbolique » à Sainte-Monique

Abdelkader Sadouni a donc fait le premier pas. Après le dialogue interreligieux dans sa mosquée, il s'est rendu à l'église Sainte-Monique toute proche, en compagnie de Jean-Jacques Barla, pour « une rencontre symbolique » entre lui-même et le curé, le père Christophe Armatys, assisté d'un autre prêtre de la paroisse, le père Jacques Olles. Échange bref, pour cause d'emploi du temps surchargé de l'imam, gérant



Le curé de Sainte-Monique et l'imam d'Ataqwa ne s'étaient jamais rencontrés jusqu'à hier. (Photo F. L.)

d'une librairie au centre-ville. Mais échange constructif, malgré une certaine rigidité des deux côtés : les deux hommes, pourtant voisins depuis des années, ne s'étaient jamais rencontrés...

De cette première entrevue, il résulte qu'« au moins une rencontre par an entre chrétiens et musulmans du quartier » devrait être organisée.

Aucune date n'a été fixée pour l'heure.

Mais la glace est brisée.

FRANCIS LUMINEAU
flumineau@nicematin.fr